

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Mystère

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 49-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Mystère⁽¹⁾

*Un jour donc, à l'heure indécise
Du soir, par le froid et le vent,
Le doux Poverello d'Assise,
Pensif, regagnait son couvent.*

*Soudain, là, gisant sur la dure,
Qu'a-t-il cru voir ? Un nouveau-né
Près de succomber de froidure,
Des siens sans doute abandonné...*

*« — O François, vois ma solitude !
Je suis nu, pauvre, sans abri ;
S'il n'est pour moi qu'ingratitude,
Toi, du moins, écoute mon cri.*

¹ Nous sommes heureux de publier cette charmante poésie de M. de Chaumont à l'occasion du IV^e centenaire de l'approbation d'une famille franciscaine, l'Ordre des RR. PP. Capucins, par la Bulle *Religionis zelus* de Clément VII, promulguée le 3 juillet 1528.

*Oui, lorsqu'il déserte mon temple,
J'ai jeté mon regard sur toi,
Pour que mon peuple, à ton exemple,
Sente se ranimer sa foi,*

*Comme à l'époque où les Rois Mages
M'offraient l'or, la myrrhe et l'encens ;
Où les bergers à leurs hommages
Ajoutaient de naïfs présents.*

*Mais aujourd'hui... » De sa cuculle
François préserve son Sauveur
Et gagne la Portioncule,
Ivre d'amour et de ferveur.*

*Mais si grande est la pénurie,
Mais si profond est l'embarras,
Mais si pauvre est la confrérie,
Qu'il n'est lit, couchette, ni draps.*

*L'Enfant-Dieu, — que faire autre chose ?
Où, comment chercher aide ailleurs ? —
Sur de la paille on le dépose,
Où chacun le baigne de pleurs.*

*« — Pour célébrer votre venue,
O mon Jésus, quel dénuement !*

*Que cette chapelle est donc nue,
Pour fêter votre avènement !*

*Jésus ici chercher asile
Chez de pauvres moines prêcheurs !
Un Dieu prendre son domicile
Sous le toit d'indignes pécheurs !*

— *Mon fils, j'aime que cette crèche
Redise ma Nativité ;
Toit de bois, lit de paille fraîche
Suffisent, en vérité.*

« *Comme ton Dieu qui vient de naître,
Pour prix de ta compassion,
Un jour tu verras apparaître
En toi ma crucifixion. . . .* »

*O grand Saint, quelle gloire insigne
Et dont le Ciel même est jaloux,
Que Jésus vous ait jugé digne
D'être transpercé de ses clous !*

G. de CHAUMONT.